

SIMPLE

trio d'Ayelen Parolin
création 2021



©François Declercq

Si je nage et me demande tout à coup en quoi consiste la natation, je coule à pic.

Si je danse et me demande en quoi consiste la danse, je tombe par terre.

Clément Rosset, *Loin de moi. Étude sur l'identité.*

À partir d'un vocabulaire chorégraphique volontairement restreint, économe, Ayelen Parolin lance trois interprètes dans un étonnant jeu de rythme et de construction, à la fois répétitif et toujours mouvant, sans cesse redistribué, restructuré, ré-envisagé.

Un jeu dont l'inachevé et le recommencement seraient les règles de base. Un jeu-labyrinthe. Un jeu musical... sans musique.

Car dans *SIMPLE*, la chorégraphe s'est privée d'un de ses principaux partenaires de jeu. Et comme la musique n'est pas au rendez-vous, c'est aux corps qu'elle embarque sur scène de l'inventer, de l'imaginer, de la jouer. À la recherche d'une pulsation vitale. À trois, en complicité, en connivence. Avec la puissance et la sincérité profondément humaine de l'idiot, du naïf, de l'enfant – là où tout est (encore) possible, de l'insensé à l'onirique.



©François Declercq

NOTE D'INTENTIONS

Si je désire aujourd'hui aller vers une forme de simplicité, ce n'est pas pour tendre vers une simplification, mais pour chercher à agir sans prétention, sans calcul, me débarrasser de la notion de sérieux, toucher à quelque chose de l'ordre de l'enfance, une naïveté absolue...

Comment interroger la simplicité en utilisant le mouvement comme moteur ? En tentant de prendre l'acte chorégraphique comme un jeu d'enfants ? En travaillant à partir de questions comme la naïveté, l'instinct, l'idiot ? Et comment, à partir de ces éléments-là, ouvrir un espace qui active l'imaginaire et engendre l'inattendu ?

Autant de questions qui sous-tendent ce trio, profondément inscrit dans la continuité de *WEG* (2019). Non seulement parce que ses trois interprètes (Baptiste Cazaux, Piet Defrancq, Daan Jaartsveld) font partie de cette pièce de groupe, mais avant tout parce que son processus est guidé par une même recherche à partir des notions de plaisir et de liberté dans le travail, par une même recherche également en termes d'authenticité, de singularités individuelles.

Une nouvelle approche que je voudrais ici approfondir, en assumant davantage la connivence et la communication entre les interprètes, et en privilégiant un certain rapport au jeu et à l'idiot comme impulsions d'écriture d'une danse à la fois pleine de frictions, de métissages inappropriés, de piratages incessants, et d'une légèreté inoffensive, détachée.

Ayelen Parolin

La chose la plus difficile, c'est de réaliser un objet simple,
qui dise tout sans être bavard.

Romuald Hazoumè, plasticien.

Comment quelque chose peut-il naître de son contraire,
par exemple le rationnel de l'irrationnel,
le sensible du mort, la logique de l'illogisme,
la contemplation désintéressée du vouloir animé par la
convoitise, le fait de vivre pour autrui de l'égoïsme,
la vérité des erreurs ?

Friedrich Nietzsche, *Humain, trop humain*.

AYELEN PAROLIN

Le plaisir – sinon l'obsession – de travailler le contraste, d'aller où elle n'est pas encore allée ou, plus exactement, de ne pas faire ce qu'elle sait faire – avec la tentation aussi, de ne pas faire ce que l'on attend qu'elle fasse.

Beaucoup de contraires, de contradictions... Pas un esprit de contradiction, mais le goût d'écrire à partir de contradictions.

Un goût pour les extrêmes aussi, pour jouer avec les extrémités, les limites, les frontières.

Une insatisfaction également, qui la pousse à poursuivre.

Nature et culture ont toujours été pour elle – dans ses tréfonds – une question moteur.

Ce questionnement vient probablement de sa propre "nature", de sa propre histoire familiale : une grand-mère métisse amérindienne ; une origine amérindienne "cachée", "mutine", avec laquelle elle cherche sans doute à se relier, précisément parce que cette origine était tue.

Un silence qui a attisé sa curiosité, son attachement, sa volonté de s'y rapprocher.

Mettre au premier plan "Ayelen", son second prénom – d'origine mapuche –, vient de là.

Dès le départ, la question de l'identité, du pluriel disparate de l'identité, et le besoin de ne pas lisser cette pluralité disparate, ont ainsi été au centre de sa démarche. Son premier solo, 25.06.76 (2003), collage de ses expériences chorégraphiques passées, en est la preuve ; un premier pas.

Ne pas lisser les choses, ne pas répondre à la logique binaire de notre société occidentale vient alimenter une vision et une réflexion que je rapprocherais volontiers d'une posture *queer*.

Affronter les clivages, les refuser et, en même temps, les faire se percuter. Chercher à échapper à l'éducation, aux formats, au formatage.

Là encore, non par esprit de contradiction ni pour chercher à être différente d'une quelconque "masse", mais pour être soi, pleinement, avec toutes ses contradictions, ses forces et ses faiblesses.

En rien une démarche individualiste donc, mais le désir de prôner la complexité du soi, pour mieux rendre possible la pluralité d'un nous, ensemble plus ou moins fluide et poreux de "je" résolument polymorphes.

Polymorphe, voilà un autre terme qui lui correspond assez bien. La recherche d'une écriture profondément inscrite/écrite dans les corps et dans l'espace, et en même temps volontairement ouverte au présent, à la spontanéité des interprètes – en déployant diverses stratégies pour les engager dans des états de corps littéralement "investis".

En somme, une quête d'absolu... aussi démente qu'utopique.

Olivier Hespel

BAPTISTE CAZAUX

FRANCE, 1997

Baptiste Cazaux découvre dès son plus jeune âge sa passion pour les arts plastiques et vivants. Il prend alors des cours de dessin et de musique, mais c'est vers la danse qu'il se dirige. Après une formation en danse classique à Biarritz (France), il intègre en 2015 le Ballet Junior de Genève (Suisse) sous la direction de Sean Wood et Patrice Delay. Au sein de la compagnie, il danse des pièces de chorégraphes de renommée internationale tels que Olivier Dubois, Barak Marshall, Roy Assaf, Sharon Eyal, Thomas Hauert, entre autres. Maintenant danseur professionnel et chorégraphe il travaille en Suisse et en Belgique avec des chorégraphes tels que Jozsef Trefeli, Perrine Valli, Jan Martens et Ayelen Parolin, et présente ses créations dans des festivals tels que Les Quarts d'Heures du Théâtre Sévelin 36 (Lausanne, CH) ou le far° (Nyon, CH). Il est artiste associé à L'Abri (Genève, CH) pour la saison 2020-2021 et présentera son solo *perfect pitch* en mars 2021 lors du festival Les printemps de Sévelin (Lausanne, CH).

PIET DEFRANCQ

BELGIQUE, 1985

Piet Defrancq s'est formé à l'École Royale de Ballet d'Anvers (Belgique) et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (France) dont il est diplômé en 2005. Depuis, il travaille avec des chorégraphes de renommée internationale comme Emilio Calcagno, Olivier Dubois et Jan Fabre. Il est interprète pour Jan Martens depuis décembre 2013 avec la pièce *The Dog Days Are Over*. Il a participé à des pièces chorégraphiques dans de nombreux pays : Autriche, Belgique, France, Italie, Allemagne... Récemment, il a été interprète dans *The Power of Theatrical Madness* (2012-2015), *This is theatre like it was to be expected and foreseen* (2012-2016), *Mount Olympus, to glorify the cult of tragedy* (2015-2017) de Jan Fabre et *The way you sound Tonight* de Arno Schuitemaker. En 2019, on l'a vu dans *WEG* d'Ayelen Parolin. Piet Defrancq participera à la prochaine pièce de Jan Martens, *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, dont la première est prévue en 2021.

DAAN JAARTSVELD

PAYS-BAS, 1995

Daan commence sa formation de danseur chez Boysaction, une école de danse pour garçons à Arnhem (Pays-Bas). Il étudie ensuite la danse pendant deux ans chez ArtEZ, à Arnhem également. Il poursuit ses études en étudiant la danse au Conservatoire royal d'Anvers, où il obtient son diplôme en juin 2018. Daan travaille actuellement comme danseur freelance, notamment avec Ayelen Parolin dans le spectacle *WEG*, Julie Bougard dans le spectacle *Stream Dream* et Maud Le Pladec dans le spectacle *Twenty-seven Perspectives*. En outre, Daan est l'un des membres du collectif *The Backyard Collective* à Anvers.

PIÈCE POUR 3 DANSEURS

Un projet de Ayelen Parolin

Créé et interprété par Baptiste Cazaux, Piet Defrancq & Daan Jaartsveld

Assistante chorégraphique Julie Bougard

Création lumière Laurence Halloy

Scénographie & costumes Marie Szersnovicz

Dramaturgie Olivier Hespel

Regard extérieur Alessandro Bernardeschi

Visuels Cécile Barraud de Lagerie

Costumes Atelier du Théâtre de Liège

Remerciements Oren Boneh & Jeanne Colin

Production RUDA asbl

Coproductions Charleroi danse, Le Centquatre-Paris, Théâtre de Liège, CCN de Tours, MA

Scène nationale – Pays de Montbéliard, Les Brigittines, DC&J Création

Soutien & Accueil studio CCN de Tours

Résidence Charleroi danse, Les Brigittines, Le Gymnase - CDCN Roubaix/Hauts-de-France, Le Centquatre-Paris, MA scène nationale – Pays de Montbéliard

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter

Ayelen Parolin est accueillie en **compagnonnage** au Théâtre de Liège (2018-2022) et bénéficie d'un hébergement administratif à Charleroi danse / La Raffinerie.

Ayelen Parolin est **artiste associée** au Théâtre National de Bruxelles à partir de 2022.



PLANNING DE TOURNEES

25 novembre 2022

14, 15 & 16 octobre 2022

19, 20 & 21 avril 2022

10, 11 & 12 mars 2022

2 & 3 novembre 2021

14 & 15 octobre 2021

Scène55, Mougings (FR)

Théâtre de Liège (BE)

Séquence Danse Paris, Le Centquatre, Paris (FR)

Festival In Movement, Les Brigittines, Bruxelles (BE)

Le Lieu Unique, Nantes (FR)

Première – Biennale de Charleroi danse

COMPAGNIE AYELEN PAROLIN / RUDA ASBL

*Chorégraphe
Production, diffusion
& administration*

Ayelen Parolin

ayelen@ayelenparolin.be

Manon Di Romano

manon@ayelenparolin.be

+32 (0)487 19 88 24

*Siège social
Bureau
Mail
Site web*

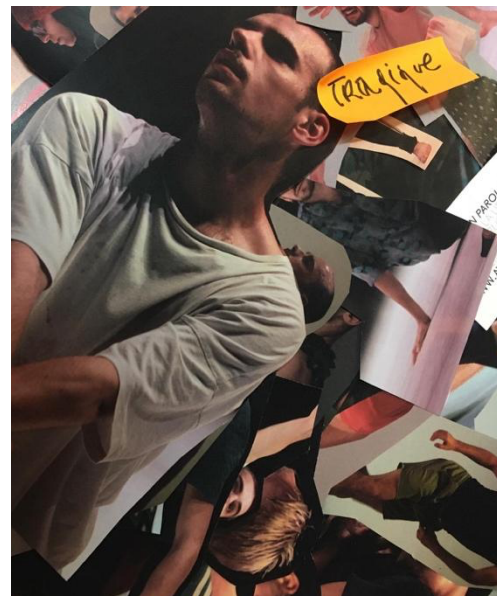
Chaussée de Wavre 1540 – 1160 Bruxelles
Rue de Manchester 21 – 1080 Bruxelles
compagnie@ayelenparolin.be
www.ayelenparolin.be



Compagnie Ayelen Parolin



SIMPLE



version 11.10.2021